

Concours Créer le corridor de biodiversité à Saint-laurent

LE NOD

Nature-Oriented Development
Concurrent n° 072DX



INTRODUCTION

Inspiré du TOD (Transit-Oriented Development), le concept du NOD vise à déployer les outils de planification territoriale en les transposant à l'environnement naturel. Au même titre que la station de transport en commun, des nœuds de biodiversité faunique et floristique viennent structurer un réseau de circulation et constituent l'épicentre du développement urbain. L'objectif est de créer un écosystème à la fois humain, animal et végétal au sein de l'arrondissement. Cette nouvelle matrice organique vient redéfinir l'urbanité et prend racine dans l'identité laurentienne.

L'IDENTITÉ LAURENTIENNE

L'identité laurentienne est dans son passé, se conjugue au présent et se projette vers son futur.

La **transformation** est au cœur de l'identité laurentienne depuis son origine. Initialement village agricole, la production agraire a par la suite évolué vers l'industrie de la pierre. Aujourd'hui, l'arrondissement est le deuxième plus grand pôle industriel au Québec. La production de biodiversité devient un élément clé du NOD.

Le **mouvement** est partout présent dans le paysage laurentien. En effet, Saint-Laurent est traversé par de grandes infrastructures de communication, dont l'aéroport, 5 autoroutes, le REM, métro, etc. L'identité se traduit maintenant sous la connectivité écologique et prend forme à travers le vol du papillon, ce grand voyageur.

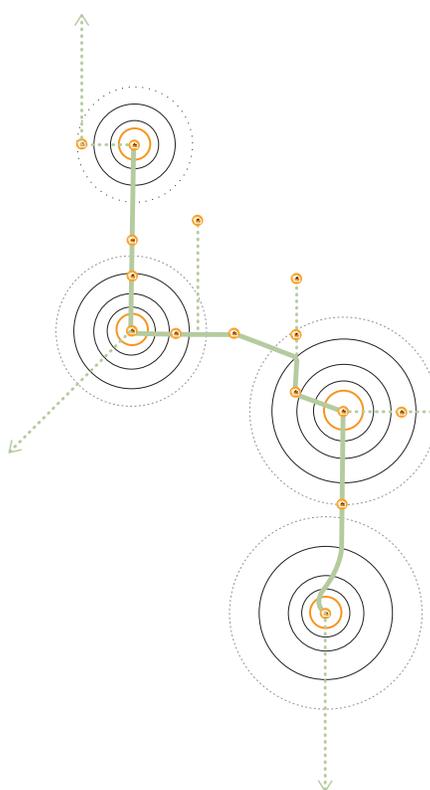
La **mosaïque** des cultures définit les diverses couleurs de l'arrondissement. Le corridor de biodiversité célèbre cette richesse à la fois humaine, culturelle floristique et faunique.

LE NOD

Les points clés de l'identité laurentienne s'inscrivent dans la vision et les politiques adoptées par l'arrondissement, visant à en faire un modèle à l'échelle nationale. Ils sont alors réinterprétés pour devenir les principes directeurs du NOD :

1. Transformation : bonifier la qualité et la quantité des **habitats fauniques**. Le projet vise la création de milieux favorisant la biodiversité tant dans l'espace public que privé;
2. Mosaïque : diversifier les usages, en implantant des zones de nidification, d'alimentation, de repos et de production par le **verdissement** des secteurs potentiels. Trois types de milieux, humides, friches et boisés seront bonifiés sur le territoire;
3. Mouvement : développer la connectivité écologique. Établir des corridors fauniques en assurant la perméabilité du territoire par la défragmentation des habitats et en respect des habitudes et modes de déplacements spécifiques des espèces de milieux humides, de friches et de boisés. Pour le citoyen, établir un **parcours citoyen**, piétonnier et expérientiel qui optimise la cohabitation avec les espèces.

L'expérience humaine se traduit au travers du parcours citoyen par une immersion sensorielle et paysagère dans le monde animal et végétal, mais aussi par une appropriation citoyenne du corridor de biodiversité, en intégrant systématiquement la faune et la flore au sein de l'espace habité. Des interventions disséminées sur le territoire créeront un filigrane d'écosystèmes tout en développant un nouveau paradigme d'aménagement afin de cristalliser un paysage à la fois en mouvement, en transformation et de mosaïques.



UN PAYSAGE EN MOUVEMENT

La connectivité écologique est au cœur du NOD. La superposition des déplacements fauniques crée un réseau de transports ponctué de nœuds de biodiversité. Ils sont des croisements stratégiques fauniques et humains, générateurs de la forme et l'identité urbaine de l'arrondissement. Le parcours citoyen se décline en expériences déambulatoires variées, où l'humain est tantôt observateur, immergé ou acteur pour faciliter la cohabitation parfois complexe entre le milieu faunique et humain. Ainsi, le parcours sera accompagné d'éléments d'interprétation, de placettes pour observer la faune, de lieux d'immersion pour cohabiter avec elle et en sera l'acteur dans les pôles culturels et récréatifs (bibliothèque du Boisé, etc.).

Ce réseau consolidera le paysage laurentien à partir de l'univers du monarque. Emblème de l'arrondissement, le monarque facilitera l'appropriation citoyenne et des différentes instances publiques. De chenille, chrysalide à papillon, le grand paysage s'inspire du cycle de vie de l'insecte et de son habitat, consolidant la signature identitaire du corridor. Le vol du papillon structure l'espace en déployant des aménagements et habitats fauniques en un ballet aérien de plantations d'asclépiades et modulations de terrain. Son habitat naturel détermine le choix de plantes nectarifères et indigènes. Puis, la chrysalide devient un microhabitat de biodiversité, déclinée en une famille de mobilier, qui constitue également des points de repère sur le territoire.



UN PAYSAGE EN TRANSFORMATION

Le paysage urbain est en mutation. Depuis quelques années, l'arrondissement s'est doté d'une vision d'aménagement développée autour des principes du développement durable qui teinte tranquillement l'urbanité. Le concept ici présenté soutient cette transformation à travers les espaces publics par l'implantation d'habitats fauniques, la création de corridors écologiques et le verdissement. Ainsi, un nouveau paysage est mis en scène, témoin de cette évolution du territoire. D'abord la pierre, sous forme de muret agricole ou prémisses de l'odyssée industrielle de l'arrondissement est rappelé au travers des aménagements, constituant par le fait même, un habitat prisé par la petite faune.

Par la suite, l'implantation de microhabitats par la réinterprétation de la chrysalide et par des aménagements ciblés s'immiscent dans le jardin du citoyen, le terrain industriel et l'espace civique pour participer à la création de ce nouveau paysage identitaire. Ils logeront la faune et favoriseront l'implantation d'arbres, de plantes nectarifères, de jardins de pluie, de débris ligneux et autres, devenant alors des éléments éducatifs. La mise en place de ruchers, toits végétalisés, usine à grillons vient requalifier la plaine industrielle comme point central d'une économie durable.



UN PAYSAGE DE MOSAÏQUES

Le corridor de biodiversité se concrétise par une mosaïque d'habitats connectés qui répondent aux besoins d'une grande diversité d'espèces fauniques et floristiques. La densification de la végétation pour créer des friches, des milieux humides et des boisés au sein de l'empreinte globale du corridor structure un réseau de milieux naturels qui relie le parc-nature du Bois-de-Liesse et le boisé Marcel-Laurin. Deux niveaux d'aménagement sont prévus: premièrement, établir une mobilité fonctionnelle, puis bonifier les habitats pour la faune présente.

Le verdissement et les habitats fauniques proposés visent donc à faciliter la mobilité d'espèces qui ont des exigences spécifiques (milieux humides, friches, boisés) ou plus globalement les espèces généralistes. Pour ces groupes d'espèces, les besoins en habitats, les distances maximales de déplacement et les obstacles à restaurer ont été considérés pour déterminer les meilleurs trajets de déplacement.

VERS UN NOUVEAU PAYSAGE

Les projets suivants sont l'amorce 2023 de tout un projet d'une société :

1. L'aménagement du terre-plein du boulevard Cavendish entre les boulevards Côte-Vertu et Poirier

L'humain y est observateur, il se tient en périphérie et a un accès immersif au sein du milieu naturel aménagé à proximité du parc Bourbonnière. Le paysage urbain et aérien est créé par la végétalisation du terre-plein où se déploient une modulation de terrain et le parcours du monarque évoqué par un système de sentiers, placettes et de murets de pierre. Ce nœud d'immersion est accompagné de stations d'alimentation pour le monarque, de prés fleuris, de marais et mares temporaires, d'amas de pierres, d'hibernacles, de chicots, de perchoirs et d'une traverse faunique, en plus d'éléments signalétiques et d'interprétation.

2. Le lien vert reliant le boisé Marcel-Laurin du parc et le bassin de la Brunante

Ce secteur est l'extension du pôle récréatif et culturel Marcel-Laurin. Le milieu faunique est bonifié par l'aménagement de milieux humides temporaires, l'implantation de chicots, d'amas de pierres, de nichoirs pour la chauve-souris, en plus d'éléments signalétiques et d'interprétation.

3. Le front du parc Philippe-Laheurte en bordure du boulevard Cavendish

Adossée à l'aire de jeux, cette vitrine de biodiversité implantée à partir de l'envolée du monarque est un lieu d'immersion. C'est un espace interactif de découverte faunique et floristique où le visiteur peut interagir avec les insectes.

4. L'espace entre l'îlot boisé au centre du parc et le bassin de rétention est

L'humain est à la fois acteur et observateur aux habitats fauniques majoritairement composés de boisés, prés fleuris, de mares temporaires et une traverse faunique.

5. La partie ouest du bassin sec à l'ouest du parc Philippe-Laheurte

La densification du couvert végétal, l'aménagement de mares temporaires et la poursuite du sentier du parc Philippe-Laheurte sont prévus où l'humain y est observateur.

6. L'aménagement des abords de la maison Robert-Bélanger

L'ancienne maison de ferme Robert-Bélanger est un artéfact du passé agricole de l'arrondissement. L'humain y sera acteur pour cultiver des plantations céréalières, plantes comestibles. De plus, l'implantation de serres consolidera ce nouveau pôle de promotion de l'agriculture urbaine et de mise en valeur du patrimoine, génétique horticole et maraicher menacé.

7. L'aménagement du terre-plein du boulevard Thimens entre le boulevard Poirier et la rue Guénette

Le terre-plein Thimens traverse un des secteurs d'emploi le plus productif de région métropolitaine. Une culture d'asclépiades parcourra le terre-plein, geste évocateur de la richesse faunique, économique et paysagère de l'espèce. Une station d'alimentation pour le monarque permet à l'humain d'y être observateur. Des sentiers et placettes fourniront des aires de détente pour les employés du secteur. Le parcours est traversé de trois traverses fauniques.

CONCLUSION

Ce projet, à la fois contemporain et durable, est une réponse du 21^e siècle aux problématiques croissantes d'intégration des milieux naturels à l'urbanité. Profondément ancré dans l'identité laurentienne, il offre aux citoyens une proposition poétique et immersive de reconnexion avec leur environnement et le catalyseur d'une nouvelle signature paysagère pour la communauté.

